

Projet de restauration du lac Trois-lacs

Témoignage sur la dégradation du lac, ses conséquences et l'urgence d'agir

**Lettre présentée au BAPE pour l'audience du 7 juillet 2009
par Jocelyne Giroux Tardif**

Monsieur le commissaire Samak,

Mon nom est Jocelyne Giroux Tardif, mon attachement au Trois-lacs remonte à mon enfance, car aussi loin que je peux me souvenir, j'ai passé tous mes étés au Trois-lacs.

Pour moi, les Trois-lacs, c'est l'été, les vacances, la campagne, les plaisirs nautiques avec les amis d'enfance, la baignade, les promenades en chaloupe, en canot ou en pédalo. Plus tard, il y a eu les promenades en voilier et en planche à voile. J'emploie ici le passé car depuis plus de quinze ans, il est impraticable et sinon impossible de le faire sur le troisième lac, le seul endroit où le vent est parfois assez fort.

Depuis toujours, dans notre famille nous avons partagé les plaisirs de jouer dans le lac avec nos enfants et nos petits-enfants et c'est mon plus cher désir que la prochaine génération puisse continuer à en profiter.

Malheureusement notre lac est malade et il est aujourd'hui plus difficile de continuer à profiter des avantages du plan d'eau, car beaucoup d'espaces autrefois sablonneux et invitants sont maintenant boueux et recouverts de plantes aquatiques. Pour moi ils sont devenus ni invitants ni accessibles car nous devons traverser une mer de plantes avant d'atteindre de l'eau pour se baigner.

Depuis 1974, nous avons fait revivre le chalet de la famille, nous l'avons agrandi pour les besoins de nos enfants et de nos petits enfants. Toute la famille a un attachement profond et c'est avec grand plaisir que nous nous y retrouvons à chaque été.

Malgré des efforts financiers importants comme l'installation de l'égout collecteur et les nombreux travaux d'amélioration dans tout le bassin versant, on doit constater la dégradation du milieu et l'envahissement de la surface du lac par les plantes aquatiques. Elles forment aujourd'hui une barrière qui rend l'accès à l'eau de plus en plus difficile.

Depuis des années, ma promenade préférée est de traverser le deuxième lac en pédalo et de remonter la rivière aussi loin que possible, d'y faire une pause, de me baigner et de revenir chez moi. A chaque année, l'ensablement de l'entrée de la rivière rend son accès de plus en plus difficile et si rien n'est fait même en pédalo l'accès deviendra très bientôt impossible.

En 2008, au deuxième lac, à certains endroits les plantes étaient si denses que pour les traverser en pédalo on devait s'y faire un chemin et s'arrêter pour dégager les plantes qui s'accrochaient au gouvernail.

Autrefois, la plage publique était idéale avec un fond en beau sable sans aucune plante. Aujourd'hui, le fond est couvert d'une fine couche de limon au centre et les plantes ont maintenant envahi les deux côtés de la plage. Elles se sont développées à une cadence accélérée qui nous laisse entrevoir que d'ici cinq ans toute la plage ne sera plus praticable.

Aujourd'hui on réalise que notre lac est malade, gravement malade et que si rien n'est fait, ni nos enfants, ni nos petits enfants ne pourront continuer à profiter des joies et des privilèges de passer des étés aux Trois-lacs.

Depuis plusieurs années, nous suivons avec beaucoup d'attention et d'intérêt le travail de mise en place du projet de restauration. Tous les citoyens d'Asbestos montrent leur intérêt en y participant financièrement. Nous sommes aujourd'hui conscients de l'urgence d'agir car la détérioration semble s'accroître.

Au cours des audiences du BAPE, les commentaires des spécialistes des différents ministères nous ont montré que le problème est complexe et que la solution va redonner une nouvelle vie à notre lac. Ce ne sera peut-être pas la vie éternelle, mais aujourd'hui il est important de laisser à la prochaine génération un lac en meilleure santé.

Je suis convaincu qu'eux aussi sauront, avec les moyens technologiques de demain, continuer le travail de revitalisation nécessaire mais que nous devons entreprendre dès aujourd'hui.

Comment pouvons nous envisager de ne pas réaliser le projet ? Pour moi ce n'est pas une option, car se serait condamner notre lac à devenir qu'un souvenir des jours heureux que notre génération a été la dernière à profiter et à vivre.

Comme la plupart des gens, je n'ai aucun intérêt pour un lac où on ne peut ni se baigner ni se promener en bateau et il me semble évident que la dégradation du lac aura un effet dévastateur sur la valeur marchande de nos propriétés.

Certaines personnes osent dire que le coût du projet est élevé, mais pour moi et pour tous les propriétaires nous trouvons que le coût du projet représente un faible pourcentage des pertes que nous allons subir si le lac continue à se dégrader.

Jocelyne Tardif